



LE PROPOS

2 Août 1914, l'ordre de mobilisation générale est proclamé partout sur le territoire.

Olivier C. voit à cet instant son avenir basculer. Il sait qu'il lui faudra quitter sa femme, son enfant, son métier de charron, son village paisible caché au creux des collines pour l'inconnu. Où le mène ce train bondé de jeunes hommes arrachés à leur terre " pour défendre la patrie " ? Qui est cet allemand qu'il va combattre ? Pourra-t-il tuer ? Quand retournera-t-il au pays retrouver les siens et son ouvrage inachevé ? La guerre soudain submerge sa vie : son baptême du feu est un cataclysme ; son chemin de soldat commence par une terrible défaite dont on fait porter injustement la responsabilité à son bataillon d'hommes du Sud : le XVème Corps.

Alors débute sa prise de conscience : Olivier refuse d'être l'infime petite pièce de "la grande machine bien réglée " qui va broyer des millions d'hommes au long de quatre interminables années de folie, d'horreur et d'injustice.

Un spectacle profond et vivifiant au service de l'humanisme.

LES NOTES DE L'AUTEUR : 100 ans après ce terrible conflit mondial qui a fait dans toute l'Europe des dizaines de millions de victimes et bouleversé nos sociétés, il me paraissait essentiel de ressusciter la parole d'un homme simple de nos campagnes qui raconte son inquiétude, son espérance, puis sa peur, son indignation, sa révolte devant l'absurde de cette guerre. Le journal d'Olivier C. est imaginaire mais les faits, les dates, les lieux cités sont réels. Des journaux, des lettres, des carnets de notes des combattants m'ont permis de prendre conscience de la monstruosité des situations vécues par ces hommes communément appelés "les poilus".

Le comble de l'horreur ne fut-il pas l'exécution "pour l'exemple" de plusieurs centaines d'entre eux dont les chansons, les gestes, les paroles enrayaient la machine aveuglément pilotée par des politiques, des haut-gradés, des industriels affairistes ?

Ce texte participera, je l'espère, à la réhabilitation de la mémoire de ces "combattants de la paix »